



Une action organisée par: Alliance Sud - SWISSAID - Action de Carême - Pain pour le prochain - Helvetas - EPER - Déclaration de Berne

Agrocarburants : nouvelles promesses, nouveaux désastres...

Au départ, une bonne intention : lutter contre les émissions de Co2 en recourant à une essence d'origine végétale. A l'arrivée, un environnement qui se dégrade encore davantage, une ruée sur les terres d'où les petits paysans sont chassés, une aggravation de la faim.

Des investissements colossaux

Les agrocarburants représentent le nouvel eldorado des investisseurs, des multinationales de la pétrochimie, de l'industrie automobile et de l'agro-industrie. Lesquelles se ruent en Afrique, en Asie et en Amérique latine à la recherche de nouvelles terres pour y cultiver des milliers d'hectares de palmiers à huile, de canne à sucre, de jatropha, de maïs, de soja, destinés à finir dans les réservoirs de nos voitures. 200 kilos de maïs pour remplir d'éthanol pur un réservoir de voiture de 95 litres : est-ce bien raisonnable ?

Une aberration écologique et économique.

Les millions d'hectares consacrés à des monocultures industrielles ont des effets dévastateurs sur des écosystèmes fragiles. Ainsi que sur les milliers de petits paysans qui sont expulsés manu militari de leurs terres. Dans ce contexte, les prix des denrées alimentaires ont pris l'ascenseur, avec, à la clé, des émeutes contre la vie chère dans de nombreux pays. La Banque mondiale estime que les agrocarburants sont responsables à 75% de la hausse des prix.

Arguments marketing fallacieux

Les promoteurs des agrocarburants mettent l'accent sur l'indépendance énergétique, de nouveaux revenus pour les agriculteurs, des terres inutilisées qui seraient enfin rentabilisées. Et vantent les mérites du jatropha, une plante non comestible qui se contenterait de sols arides. Las ! Chacun de ces arguments se révèle fallacieux. Les agrocarburants produits industriellement sont avant tout destinés aux marchés des pays riches, les bénéfices de ces cultures industrielles reviennent aux grandes sociétés qui ont investi des sommes colossales. Et les terres soi-disant inutilisées sont en réalité vitales pour les populations rurales qui y font paître leur bétail et y récoltent de quoi survivre. Quant à la culture industrielle de jatropha, elle accapare des milliers d'hectares de terres cultivables, avec irrigation artificielle à l'appui pour en maximiser le rendement.

Les cultures transgéniques en embuscade

Le maïs, le colza et le soja génétiquement modifiés sont d'ores et déjà utilisés dans la fabrication d'agrocarburants. Des millions de dollars sont investis pour booster la recherche afin de modifier génétiquement et maximiser la rentabilité de nouvelles plantes destinées à être transformées en agrocarburant. Les géants de l'industrie agroalimentaire, tels l'américain Monsanto et le suisse Syngenta, ont déposé des demandes de brevets sur des plantes alimentaires, fourragères et énergétiques destinées à produire des agrocarburants.

Pourquoi une campagne sur les agrocarburants ?

SWISSAID travaille depuis plusieurs décennies aux côtés des communautés rurales d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine. Elle est sur le terrain pour constater les dégâts générés par le boom des agrocarburants, par exemple en Colombie, en Tanzanie et en Inde, trois pays où elle est présente.

En Colombie, ce sont une part croissante des terres cultivables qui sont consacrées à la production d'agrocarburants. En Tanzanie, des milliers de cultivateurs de riz et de maïs ont déjà été chassés de zones fertiles et bien irriguées, pour céder la place à des plantations de canne à sucre et de jatropha destinées à la production d'agrocarburant. En Inde, le gouvernement veut consacrer 12 millions d'hectares de « wastelands », c'est-à-dire des terres soit-disant incultes, pour la production d'agrocarburant. Le groupe céréalier Archer Daniels Midland, le constructeur automobile Daimler et le groupe agrochimique Bayer CropScience ont d'ores et déjà lancé un projet gigantesque de production de jatropha dans ce pays.

Face à ce désastre annoncé, SWISSAID demande un moratoire sur les importations d'agrocarburants en Suisse. **Aux yeux de SWISSAID, il est aberrant que des gens meurent de faim pour que nous puissions « rouler propre »**